

## Réincarnation

par le Révérend Chuan Zhi Shakya, OHY

« Beaucoup de personnes s'étaient réunies, jeunes et vieux étaient venus pour en savoir plus au sujet du Bouddhisme.

Le parc était lumineux ce matin là. Un vent printanier et doux avait ramené à la vie le gazouillement des oiseaux tandis que des haut-parleurs qui concouraient dans le même espace, braillaient. Un fameux lama tibétain avait été annoncé comme attraction principale, mais il n'avait été présent que pendant la première demi-heure du programme et était déjà parti lorsque j'arrivais. Beaucoup de gens étaient assis sur des couvertures et des nattes, formant un public pour le groupe de moines qui étaient assis sur une plate-forme au sommet de la colline. Les moines parlaient tour à tour. Le premier raconta une histoire au sujet de son premier voyage aux Etats Unis dix ans auparavant; un autre moine parlait de la nature du karma; et finalement, le troisième moine choisit de parler d'un sujet compliqué comme la réincarnation.

Dès qu'il eut fini de parler, tous les moines se levèrent, remercièrent la foule et s'en allèrent descendant vivement la colline vers une sedan qui les attendaient.

La présence d'un prêtre Bouddhiste, même s'il porte les robes de Zen, n'est certes pas déplacée dans une telle réunion. Pourtant ma présence attirait l'attention de sorte que, lorsque la foule commençait à se disperser, certains s'approchèrent de moi. Ils voulaient continuer la discussion, l'examiner de plus près, de façon à en apprendre plus sur la réincarnation mais aussi partager leurs opinions ou les miennes.

La première personne dit, « Je voudrais en savoir plus au sujet des bardos. Ça ne vous dérangerait pas de répondre à quelques questions ? »

« Je suis un prêtre Bouddhiste » répondis-je un peu surpris par la question. « La réincarnation ne fait pas partie du Sentier Mystique du Mahayana. Cela fait partie du Sentier du Vajrayana ou du Theravadin et dans le Zen les questions au sujet de la réincarnation ne se présentent pas. Je crains de ne pouvoir pas parler à la place des moines qui viennent juste de partir. »

L'homme me regardait d'une manière étrange. « Mais je pensais que tous les Bouddhistes croyaient à la réincarnation » dit-il.

« Il y en a qui y croient et d'autres pas » lui répétais-je.

« Le Bouddhisme enseigne la Voie de la Réalité, n'es-ce pas ? » Demandait quelqu'un d'autre. « Oui » répondis-je prenant l'amorce. « Alors » continua t'il contredisant « Comment vous, de l'école du Mahayana et eux de l'école du Vajrayana, avez des points de vues opposés ? L'un de vous doit avoir raison et l'un de vous doit être en erreur ! »

« Notre point de vue n'est pas opposé » dis-je, « même s'il semble l'être. Dans le Bouddhisme il y a autant de Sentiers Spirituels qu'il y a dans la Chrétienté ou dans toutes autres religions. Ils conduisent tous à la même destination mais leurs

méthodes sont souvent très différentes. Les méthodes comprennent un complexe fait de croyances et disciplines, et elles sont toutes attachées ensemble par la foi, foi qui par les méthodes que nous appliqueront, délivrera les dévots sur l'autre rive— le Nirvana. L'école du Vajrayana peut être tout aussi effective que l'école du Mahayana, mais cela ne sert à rien de vouloir les comparer, l'une contre l'autre. Elles sont comme des pommes et des oranges : elles sont différentes, elles ont un autre goût et chacune produit sa nourriture propre. Il n'y a rien d'incorrect au sujet de la réincarnation tant qu'elle n'est pas séparée du reste du système extensif et élaboré du Vajrayana. La Tradition du Mahayana Zen est simplement différente et n'exige pas la foi en la réincarnation. Le « Sentier de la Réalité » comme vous le dites, ne traite pas du Sentier mais bien, où conduit le Sentier- A l'état d'illumination nous associons le Nirvana. Comment nous y arrivons n'est pas important, mais de bien rester sur le Sentier choisi de manière à pouvoir y arriver, l'est. Un Chrétien ne fait pas des messes à la Synagogue. »

« Pourquoi les Bouddhistes Zen ne peuvent-ils pas croire également que s'ils n'atteignent pas le Nirvana dans cette vie ils auront une autre opportunité dans une autre vie ? » La voix ferme et claire provenait de derrière la petite assemblée qui s'était formée autour de moi. De la manière dont chaque mot avaient été énoncés, j'en déduisais que l'homme était vraiment curieux de savoir.

Je tendais le cou essayant de trouver le visage parmi les gens. » Si c'était le cas, alors peut-être que cette vie ne serait que la répétition nécessaire d'une précédente, malheureuse ou échouée mais le chercheur ne le sait pas. La question qui se pose alors est : obtiendra t'il une autre opportunité ? »

Il répliquait « Je suppose que nous pourrions essayer de continuer jusqu'à ce que nous fassions les choses convenablement. »

« Mais puisque nous ne savons pas combien de fois nous avons déjà échoué, quelle différence cela ferait-il ? Pourquoi ne pas prendre cette précieuse chance que nous avons à présent – et prendre le devoir de réussir à la rendre valable? »

Une autre personne demandait ensuite « Que se passe t'il lorsque nous atteignons le Nirvana ? »

« Nirvana est Illumination, l'extinction et la transcendance complète de l'identité de l'ego et la réalisation de notre nature Bouddhique » répondis-je « et l'Illumination révèle qu'après tout, nous ne sommes pas individuels mais bien contenant le Tout, de la même façon que le Tout nous contient. Il est entendu qu'il n'y a aucun endroit où nous devons aller ni en fait, rien à atteindre... que les choses ne sont pas différentes avant notre Illumination qu'elles ne le seront après. L'Illumination change notre compréhension intuitive. Nous découvrons que l'Existence est indépendante du temps et de ce fait nous passons au-delà de la naissance et de la mort. C'est aussi indépendant de ce que nous pensons et croyons. Et avec un peu de réflexion nous découvrons que le temps lui-même n'est qu'une création de l'esprit discriminatoire et non pas un aspect de la réalité. La réalité existe maintenant et seulement maintenant, et l'idée de la rechercher dans le futur n'a aucun sens dans le Zen.

Dans le Zen nous croyons que, tandis que n'importe qui peut avoir l'expérience de l'Illumination, pour la plupart d'entre nous cela peut nécessiter un effort extrême de volonté. De se dire, « Bon, si je ne réussis pas cette fois-ci, je réussirai peut-être la prochaine fois n'est qu'une ruse commune créée par l'ego pour se protéger: Tout simplement il ne veut pas se rendre ni renoncer au moi-important de sa stature. Il ira vers n'importe quel extrême afin de maintenir sa suprématie.

Quelqu'un d'autre demandait, « J'ai entendu dire que des qu'on atteint le Nirvana on n'a plus besoin d'être réincarnés. La doctrine de la réincarnation n'est-elle qu'un simple mécanisme éthique ? »

Lorsque nous vivons dans le Samsara, c'est -a-dire dans le règne de la pensée discriminative, toute chose prend forme de juste et d'erreur, de bien et de mal, de haut et de bas, de naissance ou de mort... chaque idée que nous créons contient ses contraires, l'une amenant l'autre à l'existence. C'est ainsi que l'esprit fonctionne : c'est codifié dans notre DNA. Il n'y a donc vraiment pas moyen de conceptualiser le Nirvana parce qu'il est hors de cette modalité de pensée discursive. Mais les systèmes religieux ont évolué en pourvoyant pour nous des véhicules effectifs renversants ou des méthodes qui, si nous les suivons avec foi, nous permettront d'atteindre la liberté de cette force nébuleuse que nous appelons l'ego (moi). Dans le Samsara la vie et la mort existent parce que les gens les amènent à exister. Dans le Samsara nous pouvons parler de la mort et de la renaissance parce que nous pouvons les conceptualiser et donner la réalité à cette conceptualisation. Dans le Nirvana tout cela est balayé- pas de naissance, pas de mort, ce qui veut dire, pas de réincarnation. Et si la réincarnation n'existe pas dans le monde Nirvanique ou Réel du Dharmakaya, comment pourrait exister le Samsara ou monde illusoire de Maya ? »

« Mais pourquoi certaines personnes, des personnes respectables et honnêtes, déclarent-elles être capable de pouvoir se rappeler une vie antérieure? » Demandait une dame. « Certaines d'entre elles sont même reconnues comme étant des personnes saintes ! Voulez-vous dire par là qu'elles ont des hallucinations? »

« Non » répondis-je en souriant. « Je vous donnais simplement l'approche du Zen à ce sujet. Rappelez-vous, cela ne fait pas partie de notre doctrine. Nous avons pris un autre chemin. Ainsi lorsque quelqu'un nous demande pourquoi la réincarnation ne fait pas partie de notre système de croyance, nous nous devons de rendre compte de son absence. Nous pourrions juste dire, « Bon, croyez-y si vous le voulez et croyez aussi en notre manière Zen. Nous ne pouvons enjamber deux sentiers. Ainsi nous avons décidé et dans le procédé de cette décision nous devons déterminer pourquoi nous n'incorporons pas la réincarnation dans notre système. » Je riais et réalisais qu'il était nécessaire d'approfondir un peu plus. « Au moyen de l'imagination volontaire certaines personnes peuvent avoir créer les événements désirés, qui ensuite, au lieu de devenir le souvenir d'une imagination, deviennent le souvenir de l'évènement imaginé. Les avocats connaissent bien ce phénomène de mémoire implantée dans lequel un témoin peut être manipulé par une variété de moyens et avoir la croyance que certains événements ont actuellement eut lieu. Suivant les circonstances justes, nous pouvons, nous " rappeler" ou nous pouvons " oublier" presque toute chose.

« Mais il y a une autre réponse à votre question » Je continuais ajoutant « Puisqu'en réalité il n'y a pas de naissance ni de mort... pas de temps ni d'espace, qu'es ce qui se passe alors avec tous les gens qui ont vécu et tous ceux qui doivent encore vivre ? Comment pourrait leur histoire être en rapport avec nous, dans nos vies, dans l'ici et maintenant ? Ce que nous appelons histoire à vrai dire, pourrait mieux s'exprimer par une infinité de ' maintenant' dans lesquels tous les moments co-existent. Certaines personnes exceptionnelles auraient-elles l'habilité de percevoir dans ces autres 'maintenant' du 'passé' ou du 'futur'? Se peut-il, que des témoignages de vies passées en fait puissent être une interception dans la matrice infinie du 'maintenant'? Si tout à coup, nous avions la lucidité d'une autre vie, ce serait naturel d'associer l'expérience à quelque chose que nous connaissions afin d'éclaircir cette expérience, comme par exemple, la réincarnation. Ce que nous

appelons ces mystères, ces événements inexplicables n'est seulement qu'une description, mais l'expérience qui conduit une personne à se considérer réincarnée peut bien être une expérience réelle, un bref aperçu, dans le royaume mystique. »

Après un long silence quelqu'un demanda: « Vous voulez dire que la réincarnation n'existe que pour servir quelque système de discipline spirituelle mais, qu'elle n'existe ni par elle-même ni d'elle-même, c'est bien cela ? » C'était la première personne qui m'avait questionné qui parlait.

« Elle existe de la même manière que tout autre concept entre en existence dès que nous l'y apportons avec notre esprit. » Répondis -je. « Mais le Zen ne la considère pas un aspect de la *réalité* en elle-même, Le Zen ne la considère pas valable pour des propos instructifs»

« Comment cela se fait-il que le Zen est si différent des autres systèmes si tous conduisent au même but et que certains croient à la réincarnation tandis que le Zen pas ? » Continua le jeune homme.

« Toutes les religions emploient un système éthique pour aider les gens à modifier leur comportement et conserver ainsi la paix dans la communauté. Certaines religions, par exemple, croient encore au paradis et à l'enfer pour que les gens se conforment aux standards éthiques. Si nous faisons des bonnes actions nous serons récompensés en allant au paradis mais si nous faisons des mauvaises actions nous irons en enfer. Ceci encourage un comportement responsable au moyen d'un simple système de punition/ récompense. Il y a d'autres systèmes qui imposent la même discipline par la punition ou récompense dans des renaissances inférieures ou supérieures.

« Le Zen ne réfute pas ces approches parce qu'elles servent à aider à la discipline des gens et les préparent à de futures incursions dans le mysticisme. Mais le Zen est un Sentier mystique; Il présuppose que la personne qui le pratique y a essentiellement été amenée par de précoces luttes éthiques. A ce point là, elle ou lui, peut dispenser absolument de récompenses et de punitions. Suivant le Zen, il n'y a rien à gagner ni à perdre, et il n'y a rien à atteindre. Le paradis est ici et maintenant- cela est ce que nous appelons Nirvana parce que libre de l'ego(moi)- Et l'Enfer est ici et maintenant aussi- nous l'appelons Samsara parce qu'il est plein du moi, et il a besoin de la peur ou de l'espoir de punition et de récompense. Celui dans lequel nous choisissons de vivre dépend seulement de nous et de l'effort que nous auront la volonté de faire pour pouvoir sortir du Samsara. L'entraînement Zen comprend des pratiques qui nous aident à découvrir par nous même, que déjà nous possédons *tout*, qu'il n'y a rien à *atteindre*. Cela est, atteindre le non atteint. »

« Ainsi, il n'y a ni paradis, ni enfer, ni renaissance ? » Demanda t'il.

« Le Paradis est ici, maintenant si nous sommes éveillés à celui-ci. » Répétais-je, « et l'Enfer est ici maintenant si nous échouons notre éveil. Cela est l'enseignement du Zen. Paradis et Enfer ne sont pas des endroits où nous irons lorsque notre corps expirera, donc ils ne servent pas pour modifier notre comportement par un système de récompense ou de punition. Et nous n'avons pas besoin d'un système qui nous enseigne que nous renaîtrons en tant qu'une autre créature. Ce système ne nous aidera pas à atteindre notre liberté immédiate, maintenant. Le Zen nous encourage à l'éveil par le moyen de nos propres efforts, afin de comprendre notre vraie nature en tant qu'être humain et vivre notre vie dans cette nature. Nos méthodes commencent par la foi que notre nature Bouddhique existe *en nous* depuis toujours. Tout ce que nous devons faire est laisser de côté les attachements que nous avons

formés dans le monde extérieur du Samsara, et de nous retourner vers l'intérieur, vers le refuge intérieur de notre Nature Bouddhique pour ensuite réaliser le Nirvana »

« Qu'es-ce qui nous arrive quand nous mourrons? » Demandait une dame. « Si nous n'allons pas au paradis ni en enfer ni ne renaissions dans une autre vie, qu'en sera t'il de nous ? »

« Ca c'est l'ego qui parle » dis-je. « L'ego persiste insistant à penser être une créature éternelle. Le moi (ego) vit dans le temps, mais éternel signifie hors du temps. Nous pourrions tout aussi bien nous demander ce qu'il en sera d'une goutte de pluie qui tombe dans le temps? Beaucoup de choses peuvent lui arriver; mais de notre point de vue, nous pouvons dire que, dans sa condition matérielle elle n'est ni créée ni détruite et accepter qu'éventuellement elle retourne à l'océan. Notre « individualité » tout comme une goutte de pluie disparaît lorsque nous fusionnons avec l'océan, mais notre nature en tant qu'eau reste la même.. Nous retournons à la source, mais c'est une source que nous n'avons jamais quittée.

« Lorsque nous reconnaissons que cet ego (moi) n'existe en aucun sens réel mais seulement en tant qu'artifice de notre esprit, il n'y a plus rien à devoir expliquer et la notion de réincarnation ne semble rien de plus qu'un jeu intellectuel. La personne, tout comme la goutte de pluie fusionne dans la mer du Dharmakaya, une mer où l'individualité, quel que soit son mode de conception, est totalement oblitérée. Es-ce qu'une molécule d'eau de l'océan se transporte en une autre goutte lorsqu'un de nous meurt et que l'autre naît ? Peut-être qu'il en est ainsi, peut-être que non, mais c'est une question qui est hors du Zen parce que c'est une question intellectuelle. Lorsque nous essayons d'employer notre intellect pour nous accrocher à la réalité, nous revenons toujours aux mêmes limitations de notre esprit. Si nous répondons à la question intuitivement, nous dirons qu'il n'y a jamais eut aucune séparation entre la goutte de pluie et sa source. »

Le groupe se sentait tranquille et vraisemblablement satisfait. Je leur proposais un enseignement de pratique de respiration qui prépare à la méditation. Je leur expliquais qu'ils étaient eux-mêmes, les mieux placés pour répondre à leurs propres questions et que le meilleur moyen de faire cela était au travers de la méditation. Je citais Maître Hsu Yun, « Une personne ne peut dire comment est la chaleur du thé d'un autre. C'est seulement celui qui l'essaie qui peut le dire. »

Recevoir les réponses de quelqu'un ne compte pas parce que la compréhension ne vient pas nécessairement pas avec celles-ci.

Certaines personnes acceptèrent mon offre sur-le-champ et comme le soleil était encore haut nous allions nous asseoir sous l'ombre d'un arbre. Nous restions là un bon moment apprenant d'abord comment s'asseoir comme il faut, puis commençons l'exercice de la respiration. C'était bien d'être assis dans ce silence, sans les haut-parleurs et le brouhaha de la foule. Après un bout de temps nous partions, chacun dans sa propre direction.

Traduction Rev. Fa Lian Shakya

